

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | PARTENARIAT

LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX ET LE CENTRE POMPIDOU S'ASSOCIENT POUR FAIRE RÉSONNER LA CRÉATION CONTEMPORAINE AVEC LE PATRIMOINE

Le Centre Pompidou et le Centre des monuments nationaux s'associent pour faire résonner la création contemporaine avec le patrimoine

En 2025, le Centre Pompidou entame sa métamorphose. Depuis le 22 septembre 2025, son bâtiment emblématique à Paris est fermé pour une vaste rénovation, destinée à l'adapter aux enjeux culturels et architecturaux du 21^e siècle. Pendant cette période, l'institution opère un déploiement inédit : à travers le programme Constellation, l'esprit du Centre Pompidou se diffuse en France et à l'international, au sein de lieux partenaires qui deviennent autant de nouveaux espaces de création et de rencontre avec les publics.

Dans ce contexte, le Centre des monuments nationaux s'impose comme un partenaire clé de cette aventure. De 2026 à 2028, six projets majeurs sont développés dans six monuments de son réseau, affirmant une ambition commune : faire du patrimoine un espace vivant, ouvert aux regards et aux questionnements contemporains.

Dès l'automne 2026, deux monuments nationaux rejoignent la Constellation du Centre Pompidou. À Paris, le Panthéon accueille l'exposition pluridisciplinaire « Vies minuscules ». En Centre-Val de Loire, le château d'Azay-le-Rideau présente une

grande exposition régionale consacrée à Alexander Calder, dans le cadre de la quatrième édition du Festival Ar(t)chipel.

Ce partenariat illustre une conviction partagée par les deux institutions: la création contemporaine et le patrimoine se nourrissent mutuellement. En faisant dialoguer œuvres et lieux, le Centre Pompidou et le Centre des monuments nationaux révèlent des monuments ancrés dans la société d'aujourd'hui, porteurs des réflexions qui la traversent. Cette collaboration résonne tout particulièrement au moment où le Centre Pompidou s'apprête à entrer dans une nouvelle étape de son histoire, avec son inscription prochaine au titre des monuments historiques.

Le choix des six monuments s'est imposé naturellement. Chacun d'eux offre un cadre singulier, une force narrative et architecturale capable d'amplifier la présence des œuvres issues de la collection du Centre Pompidou. La confrontation entre l'œuvre, l'histoire et l'échelle des sites renouvelle le regard porté sur les monuments, tandis que ceux-ci offrent aux œuvres des résonances nouvelles, parfois inattendues.

2026, premiers projets

«Vies minuscules» emprunte son titre au livre de Pierre Michon, qui rassemble en 1984 huit portraits d'inconnus, parents éloignés ou rencontres fugaces, à partir desquels il tisse sa propre biographie. En donnant place à ces existences que le temps voue d'ordinaire à l'oubli, Michon leur élève un tombeau poétique. Au cœur du monument dédié aux grands hommes et grandes femmes de la nation, l'exposition reprend ce fil d'Ariane et interroge la manière dont l'art a su accueillir les vies reléguées aux marges de la grande histoire, témoigner pour leur part infime, intime ou infâme, et dresser à leur mémoire précaire des mausolées imposants ou fragiles. En parcourant les vies immémorées dont les artistes se sont saisis, elle propose une nouvelle écriture d'une histoire qui prend en compte «la force et l'autorité de l'archive, et les limites que celle-ci impose à ce qui peut être connu» selon les mots de l'historienne Saidiya Hartman.

Conçue à partir des collections du Centre Pompidou «Vies minuscules» réunit une trentaine d'artistes et traverse plus d'un siècle de création, de František Kupka (1871-1957) à Jumana Manna (née en 1987). Plusieurs productions sont créées pour l'exposition : Kapwani Kiwanga propose une nouvelle version d'une pièce de la série *Flowers for Africa* et Adrianna Wallis de ses *Lettres ordinaires*. Sara Favria et Adela Součková conçoivent chacune une œuvre spécifique.

Une programmation vivante accompagne «Vies minuscules», notamment dans le cadre d'un partenariat avec le Festival d'Automne à Paris. Celle-ci réunira concerts, performances, spectacles et lectures de texte, ainsi qu'un ensemble de projections associées dans les cinémas avoisinants.

À l'occasion du centenaire de l'arrivée d'Alexander Calder en France en 1926, le Centre Pompidou s'associe à la région Centre-Val de Loire pour organiser à l'automne 2026 une manifestation d'envergure exceptionnelle dans le cadre du festival AR(t)CHIPEL dont le château d'Azay-le-Rideau géré par le CMN.

Ce projet rend hommage à l'un des plus grands artistes modernes qui choisit d'installer son atelier au cœur de la Touraine. Né en 1898 en Pennsylvanie (États-Unis), Calder s'imposa dès les années 1930 comme l'inventeur du *Mobile*, sculpture en mouvement qui défie la gravité et joue avec l'environnement. Toute sa vie, l'artiste américain fut très attaché à la France, où il passa la moitié de son existence. En 1954, c'est à Saché, village d'Indre-et-Loire qu'il s'installa, d'abord dans la maison dite « François Ier » puis en 1963 dans le grand atelier qu'il construisit sur le site du Carroi surplombant la vallée de l'Indre. Ses *Stabiles*, sculptures monumentales composées de plaques de métal rivées entre elles, furent conçues et assemblées à Saché, en collaboration avec l'entreprise Biémont de Tours.

Cette grande célébration de l'art de Calder se déploie dans une quinzaine de lieux patrimoniaux et culturels, formant un parcours à l'échelle de la région Centre-Val de Loire : elle réunit aussi bien des monuments historiques emblématiques de la région (château de Chambord, château d'Azay-le-Rideau, château de Blois...) que des musées (musée des Beaux-Arts d'Orléans, musée des Beaux-Arts de Tours, musée des Beaux-Arts de Chartres, musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun...) et des centres d'art contemporain (le CCCD à Tours, Les Tanneries d'Amilly, l'ar[T]senal de Dreux, l'Atelier Calder à Saché...). Par son ampleur, cette manifestation porte l'ambition d'offrir un dialogue inédit entre les œuvres de Calder et le patrimoine artistique, architectural et naturel de la région.

Cette grande manifestation participe également à redonner toute sa visibilité à la présence française de Calder. En dialogue avec les œuvres monumentales installées dans l'espace public (Saché, Bourges, Amboise...), elle rappelle combien l'artiste a trouvé en France, et en particulier en Centre-Val de Loire, une terre d'expérimentation libre et de déploiement artistique.

Direction de la communication et du numérique

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice

Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Responsable du pôle presse

Dorothée Mireux

dorothée.mireux@centrepompidou.fr

Centre des monuments nationaux Direction de la communication

monuments-nationaux.fr
@leCMN

Directrice

Marie Yanowitz-Durand

Retrouvez tous nos communiqués et dossier de presse ici : monuments-nationaux.fr/espace-presse

Cheffe du pôle presse et des partenariats médias

Marie Roy

marie.roy@monuments-nationaux.fr